

Les fibres et les nœuds du bois sont évidemment ceux du pin ou du sapin. La couleur brun-gris est assez claire. Enfin on lit sur un pupitre enfermé dans le coffre bien modeste qui lui sert de châsse :

Pars Crucis Sancti Dixime boni latronis.

Il est difficile de déterminer précisément l'épaisseur du bois, certainement moindre que celle de la traverse lorsqu'elle était entière et qui paraît être de 60 millimètres (2 pouces $\frac{1}{2}$) environ. Peut être sainte Hélène n'a-t-elle pas tout envoyé à Rome, et, comme pour le titre de la Croix, a-t-elle enlevé une partie de l'épaisseur, soit pour la conserver à Jérusalem, soit pour rendre cette relique d'un manie-ment plus facile.

Cette traverse de la croix du Bon Larron égale en longueur précisément *cinq coudées*, que j'ai assignées à la traverse de la Vraie Croix. Je me suis servi, pour les dimensions de la Vraie Croix, des mesures juives ou égyptiennes que l'on s'accorde à considérer comme identiques au temps de Notre-Seigneur.

LES RELIQUES DE LA VRAIE CROIX A ROME.

Jérusalem, Constantinople, Rome, quels souvenirs ces grandes cités réveillent chez des catholiques ! mais que reste-t-il de la première, la plus sanctifiée des trois ? La place où Notre-Seigneur racheta le genre humain n'est plus marquée que par des ruines et nous est disputée par le schisme et l'hérésie. La seconde est aux mains des barbares. La troisième subsiste encore ; mais que de tempêtes grondent